

Ces Solitaires étant arrivés dans Alexandrie, s'informèrent pendant plusieurs jours d'Euchariste, sans trouver personne qui le connût. Ils crurent s'être trompés, et prenant le parti de s'en retourner, il apperçurent une pauvre femme sur la porte de sa maison ; et lui ayant demandé, comme par hasard, si elle connoissoit un nommé Euchariste : c'est mon mari, répondit cette femme. Vous vous appelez donc Marie, lui dirent les Solitaires. Mes Pères, leur dit-elle, qui vous a appris mon nom ? Nous l'avons appris avec celui de votre époux par une voix surnaturelle, et nous venons ici pour lui parler.

Euchariste arriva sur le soir, conduisant un petit troupeau de moutons. Les Solitaires aussitôt l'embrassèrent, et le prièrent de dire quel étoit son genre de vie : je suis, leur dit-il, un pauvre berger. Ce n'est pas ce que nous vous demandons, répliquèrent les Solitaires : dites-nous la manière, dont vous et votre femme servez Dieu. Mes Pères, c'est à vous de me l'apprendre : je ne suis qu'un pauvre ignorant, qui ne sais ni aimer ni servir Dieu. N'importe, lui dirent-ils, nous sommes venus ici de la part de Dieu, pour savoir de vous comment vous le servez.

Puisque vous me l'ordonnez, répondit Euchariste, je vous dirai que j'avois une mère craignant Dieu, qui, dès mon enfance, m'a recommandé de tout faire, et de tout souffrir pour l'amour de Dieu. J'ai suivi ces conseils dès ma petite jeunesse : j'obéissois pour l'amour de Dieu, je souffrois la correction pour l'amour de Dieu ; je me privois de certaines petites gourmandises si ordi-

naires au
avec ceux
J'ai con
en tâchan
je me lève
ère, et lui
vais à l'ou
pour l'am
mes repas
Je prends
besoin, po
servir. Je
ma pauvre
pour l'am
j'ai toujour
ma sœur et
que je fais,
Avez-vo
chose avec
eu par la s
chariste ; m
et j'ai du re
revenu : j'e
tre j'en sou
reste nous e
nourri très-p
ma
est, p.
Avez-
Solitaires.
dit Euchar
personne, et
toit : cepen